

# Genre et vaccination

Tous les enfants ont le droit d'être en bonne santé et ont le droit de pouvoir s'accomplir pleinement. GAVI Alliance est déterminée à ce que filles et garçons bénéficient des vaccins qui sauvent des vies et à lever les obstacles liés à la sexospécificité dans l'accès aux services de santé.

## La probabilité d'être vacciné est la même pour les filles et les garçons

En 2010, une étude exhaustive financée par GAVI et réalisée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a montré que la couverture vaccinale des filles et des garçons ne présentait pas de différences significatives. Cette étude a toutefois montré des différences en faveur des filles ou des garçons dans certains pays et au sein de certains groupes socio-économiques.

## Il est essentiel d'autonomiser les femmes

Les mères sont généralement responsables des enfants et de leur santé, mais nombre d'entre elles n'ont ni le pouvoir de décision, ni les ressources nécessaires pour accéder à la vaccination et aux autres services de santé. Dans les sociétés où les femmes possèdent un faible statut, leurs enfants – filles et garçons – ont moins de chances d'être vaccinés.

L'étude de l'OMS a montré que la couverture vaccinale augmente lorsque les femmes peuvent prendre des décisions. Les pays où le niveau d'égalité entre les sexes est élevé – niveau mesuré par l'Indice sexospécifique du développement humain (ISDH) – affichent une couverture vaccinale plus élevée. Les enfants des mères qui ont bénéficié d'une éducation sont plus susceptibles d'être vaccinés et d'avoir un meilleur état de santé général.

Selon cette étude, les prestataires de services de santé peuvent améliorer la couverture vaccinale en comprenant mieux et en éliminant les obstacles auxquels se heurtent les femmes dans l'accès à la vaccination et à d'autres services de santé pour leurs enfants. Ils pourraient, par exemple, tenir compte de l'emploi du temps des femmes et des autres contraintes auxquelles celles-ci peuvent être confrontées dans leurs divers rôles et responsabilités. Plus de personnel de santé féminin peut permettre d'augmenter la demande en vaccination, les femmes étant perçues comme mieux à même de comprendre les besoins des mères. Dans les sociétés où les femmes se montrent réticentes à se faire vacciner par un homme, les femmes agents de santé peuvent également contribuer à faciliter l'accès aux services de vaccination.



Les interventions ciblant hommes et femmes, familles et communautés, représentent non seulement une composante importante de la lutte contre les préjugés de genre en matière de vaccination et d'autres services de santé infantile, mais contribuent également à élargir la couverture vaccinale.

## L'approche de GAVI pour garantir l'égalité des sexes

Dans toutes ses interventions GAVI considère l'égalité des sexes comme un principe fondamental. Selon sa politique d'égalité entre les sexes, un accès égal est essentiel à l'élargissement de la couverture vaccinale ainsi qu'à une meilleure équité en matière de vaccination.

GAVI coopère avec les pays afin de remédier aux iniquités en matière de sexospécificité. Il est demandé aux pays soutenus par GAVI de distinguer les données en fonction du sexe, du revenu et de la situation géographique, de manière à cerner les causes d'une

faible couverture vaccinale. Ceux-ci sont encouragés à adresser une demande de soutien au renforcement du système de santé afin d'éliminer les obstacles à l'accès et à la délivrance des services de santé.

Le Comité d'examen indépendant (CEI) chargé du suivi des progrès réalisés au niveau national et de l'examen des demandes de nouveaux vaccins comprend un expert en sexospécificité. Celui-ci examine les questions sur le sujet et émet des recommandations dans le cadre de son rapport d'évaluation générale.

GAVI Alliance intensifie ses efforts en ciblant son soutien aux dix pays présentant les plus grandes inégalités en matière de couverture vaccinale, ce qui inclut notamment celles liées à la sexospécificité. L'UNICEF dirige ces travaux en collaboration avec d'autres partenaires de l'Alliance.

La gouvernance de GAVI considère l'équilibre hommes-femmes comme important. Le CEI « Suivi » était le premier groupe du CEI de GAVI à atteindre un équilibre hommes-femmes parmi ses membres en 2011. En avril 2012, le Conseil d'administration de GAVI Alliance a également, pour la première fois, atteint son objectif de compter parmi ses membres 40 % au moins de représentants de chaque sexe. Deux ans auparavant, lorsque cet objectif avait été fixé, seuls 10 % des membres du Conseil étaient des femmes.

dans les pays en développement, où les femmes n'ont bien souvent accès ni au dépistage ni aux traitements. Les vaccins contre le HPV sont susceptibles de prévenir 70 % des cas de cancer du col de l'utérus.

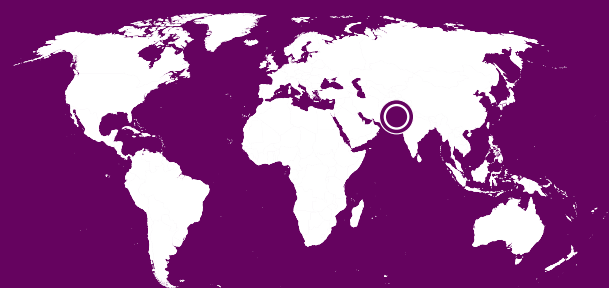
Le vaccin antirubéoleux protège les femmes enceintes d'une infection pouvant provoquer une fausse couche, la mise au monde d'un enfant mort-né, de graves malformations congénitales ou des handicaps permanents chez les enfants. Chaque année, 90 000 enfants des pays éligibles au soutien de GAVI présentent des anomalies congénitales à la naissance, leurs mères ayant contracté la rubéole pendant la grossesse.

## Le programme « Femmes agents de santé » contribue à accroître la couverture vaccinale des enfants au Pakistan

Au Pakistan, des mères et femmes enceintes n'accédaient pas auparavant aux services de vaccination car le contact avec les hommes qui devaient les vacciner les mettaient mal à l'aise. Grâce à une subvention de GAVI destinée à renforcer la santé, le Pakistan a formé dans 38 districts, 15 000 femmes agents de santé communautaires (Femmes agents de santé) chargées d'assurer la vaccination.

Cette intervention a permis un meilleur accès et une meilleure acceptation. Selon une étude exhaustive de ce programme, les ménages vivant dans des secteurs où l'on trouve des femmes agents de santé avaient 15 fois plus de chances d'avoir fait vacciner les enfants de moins de trois ans.

Compte tenu du succès de ce programme, les administrations provinciales pakistanaises prévoient maintenant de former à la vaccination les 85 000 autres Femmes agents de santé du pays.



Informations mises à jour en janvier 2013

**Il est encourageant de voir que GAVI aide les pays à éliminer les obstacles sexospécifiques mais aussi à combler les écarts en matière d'équité – garantissant ainsi des résultats et l'accès aux vaccins pour tous.**

Gunilla Carlsson,  
Ministre de la Coopération et du Développement, Suède

### Les vaccins préservent la santé des filles et des femmes

La vaccination infantile contribue à protéger la santé des femmes en diminuant la propagation des maladies infectieuses dans les communautés. Les femmes dont les enfants sont vaccinés et en bonne santé n'ont pas la charge d'un enfant malade. GAVI finance également les vaccins contre le papillomavirus humain (HPV) et la rubéole, qui protègent la santé des filles et des femmes.

Les vaccins contre le HPV, virus qui provoque la quasi-totalité des cancers du col de l'utérus, protègent pour la première fois d'un cancer de la femme. Selon les estimations, 275 000 femmes décèdent chaque année d'un cancer du col de l'utérus, et ce nombre est en augmentation. La grande majorité de ces décès a lieu



2 Chemin des Mines  
1202 Genève  
Suisse

Tél. +41 22 909 65 00  
Fax +41 22 909 65 55

www.gavialliance.org  
info@gavialliance.org